

[Rencontres interdisciplinaires]

Éc(h)opoétiques : chanter, écouter, éprouver les lieux



© Emmanuelle Seguy

Aux côtés de l'anthropologue du sonore de renommée internationale Steven Feld, ethnomusicologues, littéraires et anthropologues exploreront une approche interdisciplinaire en éco-poétique et montreront, à travers les productions orales et musicales bosavi (Papouasie, Nouvelle Guinée), aborigènes d'Australie, mongoles, sâmi, bretonnes et peules du fleuve Sénégal comment l'expérience des lieux nourrit et façonne la création artistique verbale, orale et chantée.

Journée organisée dans le cadre du projet EcoSen (Inalco/LLACAN), en collaboration avec le CREM-LESC

Mercredi 29 mai 2019 / 10h00-18h30 / Auditorium

Inalco
65, rue des Grands Moulins
75013 Paris
Métro ligne 14 ou RER C
arrêt Bibliothèque François Mitterrand

Entrée libre

Coordination
LLACAN/CREM-LESC

Contact
Mélodie Bourlet : bourletmelanie@gmail.com
Marie Lorin : liromas@gmail.com
Katell Morand : katellmorand@free.fr
www.inalco.fr

Programme de la journée

10h00-10h30

accueil/Introduction (Katell Morand, CREM-LESC, Université Paris Nanterre)

10h30h-11h30

Steven Feld (Université du Nouveau-Mexique)

From Acoustemology to Poetic Cartography: a Bosavi theory of Voice

11h30-12h30

Barbara Glowczewski (LAS, CNRS), Arnaud Morvan (LAS, Collège de France)

L'écho du sable. Les songlines aborigènes comme images sonores de lieux mouvants

12h30-13h30 : pause déjeuner dans le foyer de l'auditorium

13h30-14h30

Laurent Legrain (LISST, Université de Toulouse)

Le jeune homme, le roseau et le vent. Digression anthropologique sur l'empreinte sonore de la montagne sacrée (Mongolie, Ulaanbaatar)

14h30-15h30

Stéphane Aubinet (Université d'Oslo)

Le chant sámi et l'enchantement : connaissance et territoires invisibles dans le yoik

15h30-16h00 : pause café

16h00-17h00

Hervé Dréan (CRBC, Université de Rennes 2)

Les oiseaux parlent-ils toujours ? Collecter des mimologismes en Haute-Bretagne aujourd'hui

17h00-18h00

Mélanie Bourlet, Marie Lorin, Aboubakry Sow
(Projet EcoSen, LLACAN/INALCO)

Entendre les voix du fleuve, éprouver les mots en crue : méandres poétiques d'un réseau géographique (Sénégal, Mauritanie)

18h00-18h30

Improvisations en échos par Lila Lakehal (géographe, artiste et traductrice de S.Feld) et Deborah Chevalier (danseuse, historienne de l'art)

Résumé des interventions

10h30h-11h30

Steven Feld (Université du Nouveau-Mexique)

From Acoustemology to Poetic Cartography: a Bosavi theory of Voice

During the 1970s and 1980s, in my first periods of research in the Bosavi rainforest in Papua New Guinea, I reciprocally developed the theory and ethnographic exploration of the anthropology of sound. At the time, this meant creating an expanded terrain at the conjunction of the anthropology of music and language. Specifically it meant relating the domain of sound to emerging trends in research on gender, the body, the senses, aesthetics, poetics and discourse, interspecies history, ecology and environment. In the 1990s I developed this work more through the concept of acoustemology, from acoustic + epistemology, the study of sound as a way of knowing (in) the world. In this talk I will return to two works from the time of this development, the 1991 CD sound recording «Voices of the Rainforest», and the explication of one of its sections of sensuous ec(h)opoetics in the 1996 article «Waterfalls of Song.» The material in question is a song performed to, with, and about the flow of creek water by the acclaimed Bosavi singer Ulahi. On return to Bosavi in 2018, I collaborated with Ulahi on new attempts to visualize translation of her songs for a film of «Voices of the Rainforest». Combining techniques including aerial drone imaging, experimental multi-perspectival cinema, split screen montage, and dialogic editing, this visualization helps propose some new answers to four questions from my earlier inquiry: how is Ulahi's routine everyday knowledge of the rainforest in sound reformulated into poetic terms as spatial history? How is this imagination of place a systematic resource for her poetic cartography? How does Ulahi as a composer, poet, and singer, transform this bodily, sensual sonic knowing of place into vocality? And how is vocality understood locally as knowledge production, as the agency and authority of sonic articulation?

11h30-12h30

Barbara Glowczewski (LAS, CNRS), Arnaud Morvan (LAS, Collège de France)

L'écho du sable. Les songlines aborigènes comme images sonores de lieux mouvants

Le continent australien est maillé de lignes de chants qui évoquent des voyages marquant par des toponymes, des milliers de sources, de rochers ou d'arbres. « Non-lieux » en apparence, ils s'avèrent être, pour les peuples du désert central ou du Kimberley, des lieux en devenir, réactualisés par les chants en tant qu'images sonores d'événements géologiques et climatiques (Rêves Pluie ou Etoiles), préhumains (traces de divers animaux et plantes dont celles de l'Emeu géant, identifiées à une espèce de dinosaure) ou humains avant ou depuis la colonisation. Suite au cyclone qui détruisit la ville de Darwin en 1974, des esprits inspirèrent en songe un homme du désert qui rêva une nouvelle cérémonie, et initia un courant artistique chez les Kija de Warmun. Après la sédentarisation forcée de familles warlpiri à Lajamanu vers la fin des années 50, une femme rêva de trois faiseurs de pluie des années 30 qui lui donnèrent deux versions d'un cycle de chant pour le site sacré Jurntu : un yawulyu, rituel réservé aux femmes, et une purlapa, danse publique interprétée par les hommes. Les Kija et les warlpiri ainsi qu'une trentaine d'autres peuples aborigènes se sont transmis d'année en année la révélation d'un autre cycle de chants rituels élaboré suite au naufrage d'un paquebot sur la côte nord-ouest en 1912. En passant de groupe en groupe jusqu'aux années 1980, ces chants rituels ont activé de nouveaux lieux-événements que les habitants mobilisent à nouveau pour un grand festival culturel et politique en 2020.

Résumé des interventions

13h30-14h30

Laurent Legrain (LISST, Université de Toulouse)

Le jeune homme, le roseau et le vent. Digression anthropologique sur l'empreinte sonore de la montagne sacrée (Mongolie, Ulaanbaatar)

Dans cette communication, je reviens sur des recherches conduites en Mongolie entre 2000 et 2012, recherches par lesquelles je tentais de rendre compte de l'attachement de mes interlocuteurs aux chants mais aussi et plus généralement à la texture sonore du monde qui les entoure. Il s'agira ici d'articuler trois séquences ethnographiques qui rassemblent, chacune différemment, les mêmes ingrédients: le son, le vent, l'expérience d'un lieu et des conceptions de la personne qui sont parmi les plus saillantes en Mongolie. Egi, Tseren et Baatar, trois hommes situés à des stades différents de leur parcours de vie livrent chacun à leur manière une clé de compréhension pour appréhender la construction de cette épistémologie acoustique dont parle Steven Feld. Mais le ressort de mon exploration se situe principalement dans l'envie de comprendre comment cette épistémologie acoustique ouvre de nouvelles potentialités d'agir pour ces trois hommes engagés sur des chemins de vie qui leur sont propres.

14h30-15h30

Stéphane Aubinet (Université d'Oslo)

Le chant sámi et l'enchantement : connaissance et territoires invisibles dans le yoik

Le yoik est un type de chant pratiqué par les Sámi du Nord de l'Europe, souvent considéré par ses pratiquants comme l'une des plus anciennes formes de musique du continent. La contribution que je propose aborde cette pratique à travers la notion de « territoires enchantés », faisant référence à l'espace sensoriel ouvert par le chant. En chantant, les yoikeurs rendent présents un élément de l'environnement (un paysage, un animal, une personne) et sensible la correspondance entre les plis de l'intériorité humaine et ceux du monde extérieur. L'enchantement constitue aussi la figure d'un mode onto-épistémique basé sur le sentir et l'élan spéculatif. Ainsi la pratique de l'écoute du vent en tant que yoik, ou celle de yoiker à des animaux, révèle un enchantement du yoik, conçu comme un don de la nature qui ne peut être maîtrisé et révèle quelques dimensions de son pouvoir en réponse à la créativité des humains, contre l'idée réductrice du yoik en tant que « musique folk des Sámi ».

Résumé des interventions

16h00-17h00

Hervé Dréan (CRBC, Université de Rennes 2)

Les oiseaux parlent-ils toujours ? Collecter des mimologismes en Haute-Bretagne aujourd'hui

Les enquêtes orales sur la tradition orale dans une toute petite région autour de La Roche-Bernard dans le sud du Morbihan en Haute-Bretagne ont fait apparaître de petites formules chantées, sifflées, modulées, les mimologismes, qui traduisent et donnent un sens à ce que «disent», selon le mot employé par les informateurs, les oiseaux sauvages et les animaux domestiques, pour ne rester qu'aux sons naturels. Ces formules attribuent un caractère à l'animal en question et sont reliées parfois à de petites légendes qui les expliquent et les mettent en contexte. Cette présentation sera l'occasion de faire un bilan provisoire des résultats obtenus lors de cette recherche récente, ce qu'il reste aujourd'hui des mimologismes dans les mémoires des anciens habitants de la région proche de La Roche-Bernard, d'exposer comment ils s'y sont transmis, de réfléchir enfin sur le contexte et les raisons possibles de leur disparition.

17h00-18h00

Mélanie Bourlet, Marie Lorin, Aboubakry Sow

(Projet EcoSen, LLACAN/INALCO)

Entendre les voix du fleuve, éprouver les mots en crue : méandres poétiques d'un réseau géographique (Sénégal, Mauritanie)

Cette communication à plusieurs voix s'intéressera aux chants en pulaar des chasseurs et des pêcheurs qui vivent autour du Fleuve Sénégal (Sénégal, Mauritanie). Partant d'une expérience à la fois intime et collective d'un espace marqué par les rythmes de la crue du fleuve, de nombreux poètes chantent cet environnement aujourd'hui en proie à de nombreux bouleversements (sécheresse, barrages hydro-électriques, intensification et irrigation de l'agriculture, déforestation massive). Cette communication s'intéressera à des chants issus des chasseurs et les pêcheurs, traversés par une même forme transversale appelée jaraale qui permet aux poètes et chanteurs de se situer dans les lieux réels ou invisibles qui forment la carte poétique de leurs performances. Ces chants expriment la diversité des mondes qui constituent le bassin versant du Fleuve Sénégal (humains, animaux, végétaux, êtres invisibles mais aussi le fleuve lui-même) et sont aussi l'expression des relations existant entre ces mondes. Les chants sont autant une représentation locale de cet environnement complexe, une carte, qu'un langage utilisé par les pêcheurs et chasseurs pour dialoguer avec ces mondes. Nous essaierons de montrer comment ce travail sur la forme (mots, voix, gestes), se veut un véritable travail écologique tissant des relations avec les organismes en présence.

18h00-18h30

Improvisations en échos par Lila Lakehal (géographe, artiste et traductrice de S.Feld) et Deborah Chevalier (danseuse, historienne de l'art)

Steven Feld

Anthropologue internationalement reconnu, vidéaste, musicien et artiste sonore, Steven Feld est également professeur d'anthropologie émérite à School for Advanced Research, Santa Fe, New Mexico. Ses recherches portent principalement sur l'« anthropologie du son », expression qu'il a inventée en 1972 pour étendre l'anthropologie de la musique et du langage à une critique plus sensorielle et à une attention aux voix et aux poétiques, aux relations inter-espèces, aux médias et aux technologies ainsi qu'aux acoustiques écologiques et environnementales. Entre 1975 et 2000, il a mené une étude dans la région forestière Bosavi en Papouasie Nouvelle Guinée, recherchant les relations entre sons ambiants de l'environnement, chants d'oiseaux, écoulement de l'eau, poétiques et chants.

Plus d'informations sur ses travaux :
<http://www.stevenfeld.net>



ἰνάλκο национален תרבות 文化 شرقية

i n a l c o

Institut national
des langues
et civilisations orientales

Inalco
65 rue des
Grands Moulins
75013 Paris

